

L'équipe PanCareLIFE

Informations sur le projet



UMC Mainz,
Allemagne



Boyne Research
Institute, Irlande



Pintail Ltd,
Irlande



AMC, University of
Amsterdam, Pays-Bas



University of Lübeck,
Allemagne



VU Medical
Centre, Pays-Bas



Erasmus Medical
Centre, Pays-Bas



Charité,
Allemagne



Westfälische Wilhelms
University of Münster,
Allemagne



Universität Bern,
Suisse



Istituto Giannina
Gaslini, Italie



University Hospital
Brno, République
tchèque



CHU Saint-Étienne,
France



The Danish Cancer
Society, Danemark



Motol Teaching
Hospital, République
tchèque



Ce projet a reçu un financement de septième programme-cadre de l'Union européenne pour la recherche, le développement technologique et de démonstration sous convention de subvention n° 602030.

Le projet a débuté en Novembre 2013 pour une durée de cinq ans. Le coût total du projet est € 7.800.000, dont l'Union européenne contribue pour 6 M €.

Pour plus d'informations
se il vous plaît contacter le

Peter Kaatsch (coordinateur du projet)
peter.kaatsch@unimedizin-mainz.de

ou

Julianne Byrne (coordinateur de la recherche)
jbyrne@boyneresearch.ie

ou visitez

www.PanCareLIFE.eu



PanCareLIFE

Études PanCare de la fécondité
et Ototoxicité pour améliorer
la qualité de la vie après le cancer
pendant l'enfance, L'adolescence
et l'âge adulte

Trouver Rejoignez -nous
en ligne

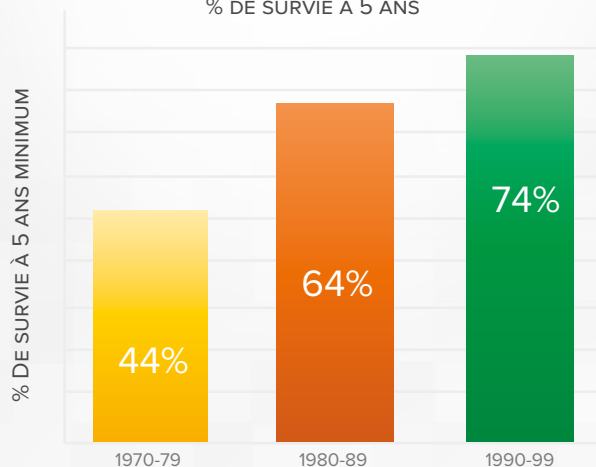
[w www.PanCareLIFE.eu](http://www.PanCareLIFE.eu)

[t @PanCareLIFE](https://twitter.com/PanCareLIFE)

[f facebook.com/PanCareLIFE](https://facebook.com/PanCareLIFE)

Quels sont les effets à long terme d'un cancer dans l'enfance ?

AMÉLIORATION DES TAUX DE SURVIE APRÈS UN CANCER DURANT L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE EN EUROPE
% DE SURVIE A 5 ANS



Le nombre de patients guéris d'un cancer dans l'enfance augmente régulièrement en Europe grâce à des traitements et des soins de support plus adaptés. Les taux de survie atteignent aujourd'hui, voire dépassent, les 80 % dans les pays développés en Europe. Cependant, les traitements peuvent avoir des conséquences sur la santé et entraîner une dégradation de la qualité de vie des anciens patients. Les effets tardifs sont variables mais parmi ces derniers, on peut constater une diminution de la fertilité, une baisse de l'audition¹, et une altération de la qualité de vie. Environ 80 % des anciens patients déclarent au moins un effet secondaire avant l'âge de 40 ans.

La prise en charge de ce type de complications est essentielle pour les anciens patients et, le nombre de ces derniers augmentant régulièrement, elle doit être prise en considération et intégrée à notre système de soins. Des travaux de recherche sont nécessaires pour aboutir à des recommandations spécifiques permettant, de façon adaptée, l'éducation des anciens patients et de leurs familles, la prévention, le dépistage et le traitement de ces complications afin d'en réduire au maximum l'impact.

¹ Les conséquences sur l'oreille interne (ototoxicité) provoquent une baisse de l'audition temporaire ou permanente se caractérisant par une réduction de l'audition sur les fréquences aigües (musique classique) ou des troubles de la compréhension, mais aussi, parfois, par des vertiges ou des acouphènes (sifflements perçus mais n'existant pas).

Comment le projet PanCareLIFE peut-il aider les anciens patients ?

Le but du projet PanCareLIFE est d'aider les anciens patients à mieux faire face à la baisse ou la perte de fertilité, aux problèmes auditifs et d'espérer avoir la même qualité de vie que tout autre jeune européen n'ayant pas eu de cancer. Les médications et la radiothérapie administrées durant la prise en charge du cancer initial ont été dommageables pour certains tissus sains. Il n'existe actuellement que très peu de données concernant le risque individuel ("génétique") de toxicité d'un traitement. Dans le but de prévenir ou de réduire l'impact à long terme de ces traitements, nous allons étudier :

LA FERTILITÉ

Les effets des traitements contre le cancer sur la fertilité peuvent être minimisés si l'on propose au préalable aux patients les solutions pour préserver leur fertilité ultérieure. Actuellement, les recommandations ne sont pas harmonisées. Le but du projet PanCareLIFE est d'identifier des facteurs de risque, génétiques ou non, d'hypofertilité et de développer des recommandations concernant la préservation de la fertilité.



L'OTOTOXICITÉ (TOXICITÉ SUR L'OREILLE INTERNE)

Dans l'espoir de diminuer l'atteinte auditive chez les anciens patients, PanCareLIFE a pour vocation d'identifier les facteurs de risque, génétiques ou non, de toxicité auditive. Ainsi, pour éviter une ototoxicité, le pédiatre oncologue aura la possibilité de choisir parmi les traitements disponibles, ceux qui permettront de réduire ce risque au niveau individuel.



QUALITÉ DE VIE

Garantir au patient une qualité de vie optimale tout au long de sa vie est une priorité pour les chercheurs dans ce domaine. L'étude PanCareLIFE vise à déterminer les facteurs qui prédisposent à une altération de la qualité de vie. C'est dans cette optique qu'il sera proposé aux anciens patients de remplir des questionnaires de qualité de vie durant la période du traitement, puis régulièrement lors du suivi à long terme.



Comment le projet PanCareLIFE permet-il de faire avancer la recherche ?



Il n'y a que peu d'information sur les effets secondaires à long terme à un niveau européen car le cancer de l'enfant est rare et qu'il existe des disparités entre les pays sur la façon de collecter et de gérer les études. Cela rend la tâche difficile pour les chercheurs étudiant les effets à long terme.

Les membres de l'équipe PanCareLIFE vont harmoniser le recueil des données, ce qui permettra d'avoir des données exploitables pour des analyses de qualité. Les participants à cette étude seront assurés que les questionnaires recueillis et l'ADN prélevé seront primordiaux pour les études ultérieures.

PanCareLIFE pourra mettre en évidence des facteurs de risque génétiques ou non prédisposant aux effets tardifs. Ceci permettra d'orienter la rédaction des nouveaux essais cliniques dans le domaine du cancer en prenant en compte le risque d'effet secondaire. En effet, la connaissance de facteurs de risque individuels (et donc liés au patient) permettra de personnaliser les traitements et, par conséquent, de réduire les effets secondaires.

Le projet PanCareLIFE s'inscrit dans la continuité et renforce la communauté de recherche européenne PanCare (www.pancare.eu) qui encourage la communication des résultats de recherche tant pour les anciens patients et leurs familles, que pour les professionnels. Cette équipe PanCare va également poursuivre ses interactions avec d'autres initiatives de recherche sur le cancer telles que PanCareSurFup (www.pancaresurfup.eu), le Réseau européen de Recherche sur le cancer chez les Enfants et les Adolescents (ENCCA, www.encca.eu), et le Réseau Européen des Registres de Cancers (ENCR, www.enccr.eu).